ACADÉMIE DE LYON

INSPECTION ACADEMIQUE
DU RHONE

Dispositif « Ecole et cinéma » 2004/2005

Cycle 3 : « Edward aux mains d'argent »
Tim BURTON 1991

1 Avant la projection *Pages 1-2*
Titre
Affiche et musique

2 Après la projection *Pages 2 à 5*
2-1 Approche sensible
2-2 Approche raisonnée (personnages, temps du récit, récit selon le narrateur, notions de point de vue, thème du film)

3 Prolongements en arts plastiques *Pages 7-8*

4 Annexes

MRA Arts et Culture
Madame BELLOT-CHUZEL Martine
Ecole maternelle La Pibole
254, rue des écoles 69730 GENAY
martine.chuzel@ac-lyon.fr

Inspection de l'Education Nationale
Coordinateur départemental
Madame CHOFFEL Myriam-IEN
13, quai Jaÿr 69009 LYON
ce.0690264m@ac-lyon.fr

1 Avant la projection

Le titre : Qu'évoque –t-il aux élèves ? Le titre original est « Edward aux mains ciseaux »
Les mains d'argent peuvent évoquer tout autre chose aux élèves, recueillir leurs hypothèses qui seront validées ou invalidées lors de la découverte de l'affiche.

L'affiche et la musique
Affiche composée en deux parties : les ¾ de l'affiche montre un jeune couple, le reste (¼) texte qui nous mentionne ce que l'on retrouve sur toutes les affiches : titre, réalisateur, acteurs, producteur, type de son utilisé, compagnie de distribution…

Etude plastique de l'affiche
Message iconique dénoté : tout ce que l'on voit
Cacher le texte et se cantonner à l'image. Enumérer tous les éléments : personnages, arrière plan. ..
Cacher la moitié gauche de l'affiche et se rendre compte qu'on ne voit que les ciseaux : importance donc pour le récit qui va venir.

Message iconique connoté
Importance du code plastique : tout ce qui peut être suggéré.

Le contraste des 2 personnages

Inhumain	humain
Décoiffé	coiffé
Vêtu de noir	vêtue de blanc
« Laid », terrifie	douceur, « beauté »
mains-ciseaux	mains réelles

Ce contraste on va le retrouver dans le film : château noir lugubre opposée à la petite ville colorée en apparence chaleureuse mais où tout n'est que façade.

Arrière plan
Ciel et nuages → Rêve ? Réalité ? Éternité ?
Ce ciel remplit tout le fond de l'image. Il aère la composition et permet d'aspirer les personnages vers le haut
Contraste à nouveau des couleurs : le bleu et le blanc du ciel par rapport au vêtement noir d'Edward.

Message linguistique
L'histoire d'un garçon exceptionnellement gentil (traduction littérale de l'affiche originale, l'affiche française traduisait : « l'histoire extraordinaire d'un garçon peu ordinaire »)

The story of an uncommonly gentle man	**L'histoire extraordinaire d'un garçon peu ordinaire**

En anglais comme en français cette phrase rime. Ces deux morceaux de phrase sont écrits à la manière de vers et fonctionnent comme un slogan facile à retenir.

Importance du message redondant par rapport à l'image : innocence, beauté
Etablir la relation entre le texte et l'image :

Il ne connaît que l'innocence. Elle ne connaît que la beauté.
Ces deux phrases nous renseignent sur les personnages représentés sur l'affiche.

La première adoucit l'image du personnage masculin (Edward) en le présentant comme innocent malgré ses mains tranchantes et son aspect terrifiant.
Il va donc être question d'innocence et de beauté dans le récit mais l'emploi dans les deux phrases de « ne …que » laisse envisager qu'il ne sera sûrement pas question que d'innocence et de beauté mais que laideur et machination pourraient aussi y trouver leur place.

Toutes les hypothèses faites avec les élèves sur l'affiche du film seront validées ou invalidées après la projection. Il est donc intéressant de revenir à l'affiche après la projection.

Ecoute de la musique du film
Musique composée par Danny ELFMAN qui a beaucoup composé pour le cinéma et la télévision :
Spiderman, Bigfish, Red dragon, La planète des singes, Men in black, Hulk, Sleepy hollow, Mars attacks, Batman, Buffy le vampire, Les Simpsons, L'étrange Noël de Monsieur Jack…..

Musique quasiment omniprésente dans le film. Le même thème revient plusieurs fois(musique et voix chantées) en se déclinant de façons différentes.
Elle a un véritable rôle d'accompagnement et de renforcement de l'image. Elle est tantôt féérique, tantôt angoissante, tantôt légère.

Vous trouverez en **annexe 1** un travail plus approfondi sur quelques plages de la bande sonore réalisé par Philippe CHARRE (conseiller pédagogique en éducation musicale).

Travail sur le générique :
Vous trouverez en **annexe 2** un travail sur le générique du film. Ce travail peut être mené avant comme préparation à la séance de cinéma ou après, une fois l'histoire connue cela permettra de repérer les indices que l'on retrouvera dans l'histoire.

Avant le visionnement penser à expliquer aux élèves ce qu'est une ambassadrice AVON

2 Après la projection

2-1 Approche sensible de l'oeuvre

Activité d'expression.
Ressenti individuel qui n'amène pas forcément à un consensus.
Grille individuelle pour parler de l'aspect émotionnel d'un film avec les enfants à la suite de la projection. (cf feuille **annexe 3**). Cette grille peut être remplie pour les trois films et permettra d'établir des comparaisons entre les films. Ce peut aussi être l'objet d'une comparaison entre classes.
Discussion-débat → savoir exprimer un ressenti
→ l'argumenter
→ débattre avec quelqu'un dont le ressenti est différent, respecter l'avis d'autrui .

2-2 Approche raisonnée de l'œuvre

Réponses apportées par le film quant au questionnement par rapport à l'affiche, le titre, la musique.
Reformuler les hypothèses émises puis les confronter avec ce qui a été vu.

➢ Compréhension du film

Retrouver les personnages, les lieux, la chronologie du récit (non linéaire), évènementiel..
Demander aux élèves ce qu'ils n'ont pas compris ou ce qui leur a posé problème et faire un retour à la cassette ou au DVD pour expliciter.

➢ Faire le portrait des personnages

Décrire chacun physiquement et mentalement

Edward : un être doux qui se heurte à l'injustice

Corps sanglé de noir, visage livide, yeux étonnés, hagards …agite ses mains ciseaux.
Personnage **à priori effrayant** mais que l'on dédramatise immédiatement par le son musique et surtout voix).
Etre sensible : il est habillé de noir au début et à la fin du film, il a d'ailleurs beaucoup de mal à se glisser dans les habits normaux des gens de la ville.
Etre éternel : ce qui fait retour à l'analyse de l'affiche (aspect inhumain) : Kim vieillit, pas lui.
Etre fabriqué : son inventeur lui donne une âme mais il meurt terrassé par une crise cardiaque au moment où il allait l'achever et lui donner de vrais mains. Faire un parallèle avec Pinocchio.
Etre adulé : pendant une partie du film : aide le monde des humains. Recenser avec les élèves tout ce qui peut illustrer les services rendus par Edward : taille les haies, coupe le fil quand Peggy coud, coupe la salade, fait cuire les brochettes lors du barbecue, découpe la viande, toilette les chiens, devient coiffeur pour dames, ouvre la porte fermée à clef, découpe des ribambelles…
Dons artistiques et sensibilité exacerbée.
Etre rejeté : exclu à cause de sa différence. Il comprend qu'il a entrevu le bonheur grâce à Peggy qui l'accepte malgré son handicap mais qu'il n'aura jamais droit à l'amour.

Créature pathétique et profondément attachante

Noter qu'il y a de nombreux plans en caméra subjective (la caméra à la place de ses yeux, Edward regarde le spectateur).

La mère Peggy : elle accepte tout de suite la différence

Elle enlève Edward de son isolement et elle s'occupe de lui comme si c'était son propre fils, elle le soigne, elle lui trouve des vêtements une chambre, elle le nourrit.
Elle ne le voit jamais comme un monstre, elle le protège comme une mère protège son enfant. Elle l'adopte.
Sa naïveté, son charisme l'aveuglent elle est débordée et ne voit pas qu'Edward était plus en sécurité dans son château.

Kim, la fille :2 facettes : effarouchée par la différence puis touchée par le personnage d'Edward au point d'en tomber amoureuse

Une fois le masque tombé, elle dévoile sa sensibilité et sa gentillesse. Elle a vu au delà de l'appparence physique. Cette fois Burton nous renvoie à « La belle et la bête de Cocteau » :
Après avoir repoussé la Bête, la Belle se met à l'aimer malgré sa différence ou peut-être grâce à sa différence. La force d'attraction d'Edward comme celle de la Bête réside dans leur monstruosité. Mais si le film de Cocteau reste dans le merveilleux (la Bête enfin aimée prend l'allure de prince charmant) il n'en est pas de même pour Edward : l'amour entre Kim et lui reste impossible.

L'inventeur : le savant fou solitaire
Comme Gepetto qui fabrique Pinocchio, père étrange qui n'apparaît que 3 fois dans le film :
la première fois :il est dans son château devant une machine bizarre qui fabrique des gâteaux.Il prend un biscuit en forme de cœur et donne une âme à sa créature : Edward.
la deuxième fois :on le voit apprendre bonnes manières et poésie à Edward.
la troisième fois : il meurt au moment de greffer des mains à Edward qui restera donc inachevé.

Les autres personnages :
Les évoquer et les décrire rapidement : le père de Kim, le frère, le fiancé, les habitantes de la ville voisines de Peggy : la nympho, la mythique, les obèses… chacune caricaturée à l'extrême (satire de la société américaine)

Comme dans chaque film

1situation initiale + évènements ⟶ 1 situation finale

Montrer la trajectoire affective relationnelle des personnages de l'histoire soit après avoir brossé le portrait des personnages, soit en parallèle.
⟶ **Premières et dernières apparitions des personnages** :
Dans quel état les trouve-t-on ?
Dans quel état les laisse-t-on ?

Au départ du film tout le monde est intrigué par Edward mais curieux et accueillant exceptée Kim.
A la fin, rejet quasi unanime à part pour les parents de Kim débordés par la situation et pour Kim qui est amoureuse.

- **Travailler sur le temps du récit**

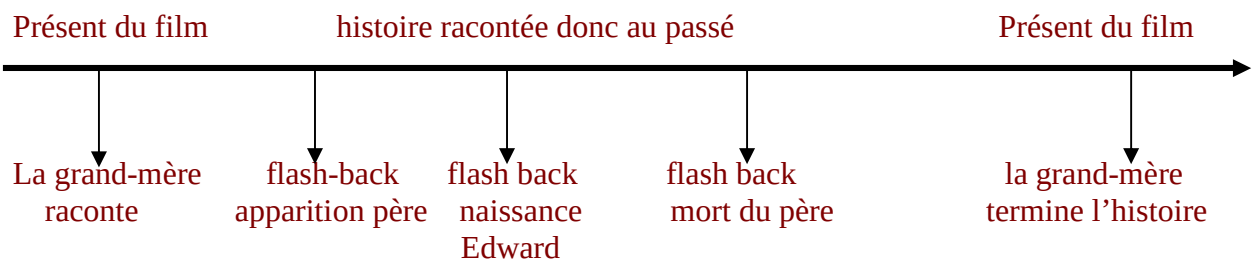
Temps non linéaire.
Temps de l'histoire : la grand-mère raconte à sa petite fille (**elle ouvre le récit**), plusieurs flashes-back et **on ferme le récit** avec la grand-mère et sa petite fille.
Faire le parallèle avec d'autres films ou albums :

⟶ « The princess bride » de Rob REINER (ouverture et fermeture identiques: c'est un grand-père qui raconte à son petit fils)

⟶ « Le cirque » de Chaplin (au début du film cerceau recouvert de papier dans lequel s'inscrit une étoile, à la fin Charlot retrouve l'image à terre et la ramasse)

Etablir un parallèle entre films et albums ou romans : un film est ponctué comme l'est un livre. Si l'on compare la couverture initiale et finale de certains albums on pourra faire la même constatation, la première de couverture introduit l'histoire, la quatrième la conclut (Ouverture et fermeture du récit)

Temps du récit dans Edward aux mains d'argent



- **Le récit selon le narrateur**

Ou comment un récit est transformé selon le narrateur ?
Faire raconter à chacun un **souvenir d'enfance** par écrit. Faire lire le récit puis faire raconter oralement par un autre élève ce qu'il vient d'entendre.
Comparer et noter les différences, les écarts.

- **La notion de point de vue**

Faire raconter une scène après l'avoir revisionnée en se mettant à la place d'Edward.(ou d'un autre personnage au choix).

- **Sujet du film :**

Question de la monstruosité (la différence) et de l'exclusion
Trouver avec les enfants les raisons de l'exclusion d'Edward (notion d'injustice à laquelle les enfants sont très sensibles)

Prolonger la discussion sur d'autres différences.

Faire un lien avec des romans traitant de la différence (voir feuille **annexe 4**)

- **Analyse d'une séquence**

Vous trouverez en **annexe 5** une analyse de séquence : **la reine des neiges.**
Une séquence est une suite de plans qui constitue une des divisions du récit. Un film est découpé en séquences. On peut lui donner un titre tel « la reine des neiges ».Il pourrait y avoir: « l'arrivée d'Edward dans le quartier », « Edward taille les arbres », « le barbecue », …
C'est le moment avec les élèves de revenir à la cassette ou au DVD pour repérer ce qu'est une séquence, ce qui permet de la délimiter et de la distinguer de la suivante ou de la précédente.
C'est aussi le moment d'aborder un vocabulaire plus spécifique.

3 Prolongements possibles en arts plastiques

3-1 Activités de production

Apprentissage : notion de couleur
Transformer le château d'Edward en un château coloré

A l'inverse transformer la ville colorée en une ville sombre.

notion de contraste : après avoir créé sa ville en découpage –collage par exemple, la photocopier en noir et blanc et par rajout accentuer la noirceur.

Expression : transformer une photo pour changer le contexte
A partir d'une photocopie du personnage d'Edward qui a l'air terrifiant
→ Soit exagérer cet effet pour le rendre encore plus terrifiant,

→ Soit la transformer pour produire un tout autre effet (douceur, sérénité…)

donner un contrat traduisant l'isolement

en gardant quelques éléments de l'affiche initiale, faire une nouvelle affiche en accentuant les lieux et leur contraste:ville proprette et colorée ↔ château sombre

faire une nouvelle affiche avec les personnages principaux du film en traduisant leur caricature

3-2 Activités de réception

Lecture d'œuvres traduisant le contraste coloré ou traduisant l'isolement.
Exemples traduisant **le contraste**:

GHIRLANDAJO : »Vieillard et son petit fils » contraste entre la laideur des personnages et la douceur des regards.
KLEE : « Le poisson rouge » idée de solitude, de différence, de rejet malgré la beauté. Questionnement possible autour du relationnel avec autrui.
KANDISKY : « Kochel- Rue droite » : contraste coloré chaud/froid (couleurs rouges/ couleur bleues)

l'isolement : recherche effectuée par Georges Millet (CPAV)
MANET : « Un bar aux folies bergères »
GIORGIONE : « La Tempête » 1500

De CHIRICO : « Portrait de Guillaume APPOLLINAIRE

la peur :
Edouard MUNCH : « Le cri » 1893
FUSSLI : «le cauchemar » 1790/1791

Sculpture

Avec de la terre par exemple sculpter des personnages comme le fait Edward avec ses mains ciseaux quand il sculpte la glace pu les arbres.
Soit partir d'un bloc de matière puis le transformer par étirement pour réaliser des personnages ou toute autre représentation figurative.
Soit modeler et fixer les différents éléments avec de la barbotine.

Travailler le volume avec n'importe quel matériau : le matériel de récupération (boîtes d'emballage diverses, rouleaux de carton…) peut très bien faire l'affaire. L'assembler avec du scotch large , des bandes plâtrées…puis faire les finitions avec peinture, tissu, laine… au gré de l'imagination des créateurs.

Technologie

Faire une maquette de ville en s'inspirant de la ville du film.

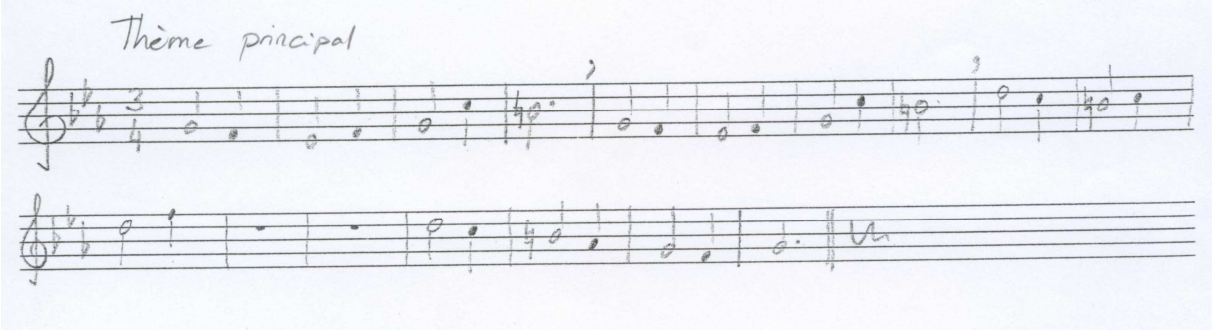
Exploitation de la bande sonore **Annexe 1**

Plage 1 : **générique**
Il est intéressant de s'attarder sur ce générique comme sur une ouverture d'Opéra, il contient tout le matériel qui sera développé ou simplement réutilisé postérieurement (thème, couleur instrumentale…) ce qui explique à la fois une grande unité de cette partition mais aussi son aspect un peu répétitif.
Introduction très discrète, métallophone seul). L'instrument imite une boîte à musique ce qui donne à son intervention un caractère à la fois naïf et merveilleux. Cet instrument est présent pratiquement tout le long de cette plage, alternant un rôle de premier plan (soliste) et de second plan (accompagnement).

0'08 Entrée de l'orchestre de type symphonique (d'abord l'ensemble des cordes).

0'29 Entrée d'un chœur à 2 voix de femmes, chantant sur une onomatopée « ou », on perçoit bien ici la carrure à trois temps qui inscrit le thème principal dans un balancement lent et mélancolique.

Il est possible de chanter le thème de la première voix en le transposant vers le bas.



On s'intéressera à l'accompagnement des cordes graves en pizzicato (cordes pincées), accompagnement typique de la valse. On peut proposer aux élèves de frapper cet accompagnement en percussions corporelles (genoux, mains, mains)

0'54 Le thème est repris au cor anglais (hautbois grave)
1'20 Solo de métallophone puis grand crescendo de l'orchestre qui débouche à 2' sur le retour du thème fortissimo avant de conclure très doucement à partir de2'23.

Plage 5 : **The cookie Factory**
Atmosphère de grande violence où apparaissent au début cuivres (trombones) et percussion, nuance fortissimo.
Il s'agit d'une marche pesante et grotesque sur laquelle on pourra recueillir les propositions gestuelles des élèves.

0'09 On notera l'accompagnement très rythmique et martelé.♫ ♫ ♫
0'46 Les valeurs de notes se trouvent dédoublées ce qui propose un déplacement deux fois plus rapide.
1'53 le thème principal cité de nouveau au cor anglais amène une ambiance beaucoup plus calme sur un tempo lent.

Plage 12 : The tide turns
Début très rythmique et hâché, on retrouve l'atmosphère de la plage 5.
0'22 Les cordes avec le motif, rappellent certains passages du Sacre du printemps de Stravinsky
0'55 des dissonances dans l'aigu des violons vont rendre le climat encore plus tendu (jusqu'à 1'10)
1'23 Un thème mélodique en contraste complet avec ce qui précède apparaît (joué vraisemblablement par une flûte à bec)
Puis l'atmosphère précédente revient : dissonances des cordes aiguës, ostinato rythmique des cordes graves.
Le tout s'inscrivant dans une nuance crescendo.

2'13 à 4'20
Une note grave apparaît(la chanter) et va être présente un long moment à la manière d'un bourdon, donnant à l'ensemble un aspect statique et menaçant, d'autres éléments s'ajoutent à ce tableau »crépusculaire » :

- un cor bouché (sonorité lointaine) cite le début du thème principal
- les accords dissonants réapparaissent
- la percussion (timbales) gronde.

Annexe 2

Travail sur le générique du film

Ce travail mené en amont ou en aval de la séance pourra être l'occasion d'aborder avec les élèves quelques notions cinématographiques.
Le générique est très construit. Il met le spectateur dans le bain de ce qu'il va voir, c'est une sorte de mise en bouche. Il nous permet déjà un premier ressenti. C'est dans ce sens qu'il peut être un travail préalable de préparation au visionnement du film.
Une relecture du générique après la projection, permettra de saisir toutes les subtilités utilisées par le réalisateur pour nous mettre dans l'histoire.

Analyse du générique :

Découpage en plans : on change de plan lorsqu'on change d'image.
Plan 1 : la neige tombe, mention écrite : 20th Century Fox presents(emblème de la compagnie qui a produit le film) *Fondu au noir*
Plan 2 : Travelling sur un escalier. Mention écrite : a Tim Burton film
Fondu au noir
Plan 3 : le titre apparaît « Edward scissorshands », il est en forme de ciseaux et il est animé.
Plan 4 : une statue recouverte de toiles d'araignées et en surimpression, mention écrite : Johnny Depp. *Fondu au noir*
Plan 5 : mention écrite : Winona Ryder. Travelling sur les escaliers, o,n monte, on est au ras du sol. En surimpression : Diane WIEST
Fondu au noir
Plan 6 : gros plan sur un mur en bois, Kathy BAKER et Robert OLIVERI en surimpression.
Fondu au noir
Plan 7 : Conchata FERRELL et Caroline AARON en surimpression. Un robot arrive par le bas de l'écran. Dick Anthony WILLIAMS et O-lan JONES en surimpression.
Fondu au noir
Plan 8 : gros plan sur une boucle de ceinture en acier ;
Alan ARKIN en surimpression puis music by Dany ELFMAN
Plan 9 : trois robots sautant les uns derrière les autres entrent dans le champ par la gauche de l'écran. Casting et costume designer en surimpression.
Plan 10 : changement de plan en fondu enchaîné et gros plan sur une tête de robot, visage en rotation. Mention écrite en surimpression : maquillages et effets spéciaux.
Plan 11 : gros plan sur la porte d'un four. Mention écrite en surimpression : edited by…
Plan 12 : On rentre dans le four ? Des sablés de différentes formes apparaissent succesivement puis on les voit tous à la fois et mention écrite en surimpression.
Plan 13 : des mains apparaissent et mention écrite en surimpression. Zoom arrière
Plan 14 : tête d'un personnage avec mentions en surimpressions. Zoom arrière et le buste apparaît entièrement.
Fondu enchaîné et la neige apparaît. C'est le début de l'histoire.

Grille de lecture de films (aspect émotionnel) **Annexe 3**

Cette grille peut être vierge et dans ce cas vous définirez le vocabulaire avec les élèves.

	+	O	+	
Gai				**Triste**
Banal				**Original**
Chaud				**Froid**
Long				**Court**
Ordonné				**Désordonné**
Plaisant				**Déplaisant**
Beau				**Laid**
Vieux				**Jeune**
Coloré				**Terne**
Simple				**Compliqué**
Naturel				**Artificiel**
Vulgaire				**Distingué**
Moderne				**Ancien**
Lent				**Actif**
…				**…**

Annexe 4

Liste (non exhaustive) d'albums ou romans traitant de la différence (extraite de la Bibliothèque des 1001 livres du CNDP)

Le chat de Tigali Didier Daeninckx Editions Syros
Un instituteur achève sa coopération en Kabylie. A son retour, il ramène Amiche, le chat de Sonia. Sa présence dans un petit village du Sud de la France soulève l'hostilité des habitants. « on n'aime pas les Arabes », fussent-il félin. Entre racisme et souvenirs, un texte court sur la différence et surtout sur la tolérance.

L'ami indien Jean Touvet Ecole des loisirs
Comment renouer l'amitié avec l'autre, l'Indien, celui qu'on a d'abord refusé parce qu'il n'est pas conforme aux images du livre, de la télé?

La promesse Françoise Guillaumond Milan
Hospitalisé, le héros se lie d'amitié avec un jeune Tunisien et lui fait la promesse d'aller le voir en Tunisie. C'est toute une aventure de rassembler l'argent du voyage.

Les deux moitiés de l'amitié Susie Morgenstern Rageot
Salah compose un numéro repéré au hasard dans l'annuaire et fait ainsi la connaissance de Sarah. Ils se téléphonent régulièrement, découvrent leur culture réciproque, et se lient d'amitié.

Le poulet de Broadway Jean –Luc Fromental Seuil
Charlie, le poulet dansant, devient la vedette de Broadway. Le charme de sa danse provient d'une légère boiterie. Devenu riche, il se fait opérer. Et c'est la déchéance.

Le trésor de l'île Anne Bechler Milan
François est un enfant différent, scolarisé dans un Institut médico-pédagogique. Anton, son voisin, fait sa connaissance incidemment, et ils deviennent amis.

Conte sous la lune Jocelyne Sauvard Milan
Recueil de nouvelles décrivant le sort, souvent tragique, d'enfants du monde entier.

Le diable des rochers Grégoire Solotareff Ecole des loisirs
Différent, "Petit diable" s'exclut lui-même du village. Devenu le Diable des rochers, il sauve de la noyade une fillette à laquelle il s'attache, et qui lui rendra la vie, à son tour.

Nous venons des Antilles Germaine Finifter Syros
Un roman mettant en scène des enfants d'origine antillaise pour faire le récit de leurs origines, des difficultés de vie quotidienne pour s'intégrer aux autres.

Annexe 5

Travail sur le générique

Ce travail mené en amont ou en aval de la séance pourra être l'occasion d'aborder avec les élèves quelques notions cinématographiques.
Le générique d'Edward aux mains d'argent est très construit, rien n'a été laissé au hasard.
Le générique met déjà le spectateur dans le bain de ce qu'il va voir, c'est une sorte de mise en bouche. Il nous permet déjà un premier ressenti. C'est dans ce sens qu'il peut être un travail préalable de préparation au visionnement du film.
Une relecture du générique après la projection, permettra de saisir toutes les subtilités utilisées par le réalisateur pour nous mettre dans l'histoire.

Analyse du générique :

Découpage en plans : on change de plan lorsque l'on change d'image.
Plan 1 : la neige tombe et mention écrite : 20th Century Fox (emblème de la compagnie qui a produit le film) *Fondu au noir*
Plan 2 : Travelling sur un escalier. Mention écrite : 20th Century Fox presents
On arrive sur une porte qui s'ouvre. Mention écrite : a Tim Burton film
Fondu au noir
Plan 3 : le titre apparaît « Edward scissorhands », il est en forme de ciseaux et il est animé.
Plan 4 : une statue recouverte de toiles d'araignées et en surimpression, mention écrite : Johnny Depp. *Fondu au noir*
Plan 5 : mention écrite : Winona Ryder. Travelling sur les escaliers, on monte, on est au ras du sol. En surimpression :Dianne WIEST *Fondu au noir*
Plan 6 : gros plan sur un mur en bois. Kathy BAKER et Robert OLIVERI en surimpression.
Fondu au noir
Plan 7 : Conchata FERRELL et Caroline AARON en surimpression. Un robot arrive par le bas de l'écran. Dick Anthony WILLIAMS et O-lan JONES en sur impression.
Travelling descendant sur le corps du robot. Vincent PRICE as the inventor en surimpression.
Plan 8 : Gros plan sur une boucle de ceinture en acier ;
Alan ARKIN en surimpression puis music by Dany ELFMAN
Plan 9 : trois robots sautant les uns derrière les autres entrent dans le champ par la gauche de l'écran. Casting et costume designer en surimpression.
Plan 10 : changementde plan en fondu enchaîné et gros plan sur une tête de robot, visage en rotation. Mention écrite en surimpression : maquillages et effets spéciaux.
Plan 11 : gros plan sur la porte d'un four. Mention écrite en surimpression : edited by.
Plan 12 : On rentre dans le four ? Sablés de différentes formes apparaissent successivement puis on les voit tous à la fois et mention écrite en surimpression.
Plan 13 : mains apparaissent avec mention écrite en surimpression. *Zoom arrière*
Plan 14 : tête d'un personnage avec mentions en surimpression .Zoom arrière et le buste apparaît entièrement.
Fondu enchaîné et la neige apparaît. C'est le début de l'histoire.